**Fontenelle**
**Guerz historique**

**I**

fontenelle de la Paroisse de Prat,
Le plus beau jeune homme qui porte habits d'homme,
a enlevé une Penn-hérez
de dessus les genoux de sa nourrice.

fontenelle demandait
A la Penn-hérez en la saluant :
- ma belle enfant, dites-moi,
que cherchez-vous dans cette douve ?

- je cherche des fleurs d'été,
pour mon frère de lait que j'aime bien;
Mais j'ai grand peur, et je tremble
de rencontrer fontenelle.

- Ma belle enfant, dites-moi
Connaissez-vous fontenelle ?
- je ne connais pas fontenelle,
mais j'en ai souvent entendu parler;
j'ai entendu dire qu'il débauchait les jeunes filles,
Et surtout les Penn-hérez.

fontenelle en entendant,
A pris la jeune fille à bras le corps
et l'a jetée sur son cheval,
Et l'a conduite à Saint Malo,
Et l'y a déposée au Couvent des Ursulines.

quand les quatorze ans furent achevés,
alors il l'a épousée :
il l'a conduite au Chateau de Coatélan,
et là elle a donné le jour à un fils,
à un fils beau comme le jour,
ressemblant à son Père Fontenelle.

**II**

Lettre à fontenelle est arrivée;
il lui faut aller à Paris.
fontenelle disait
à la Penn-hérez, un jour vint :
- Penn-hérez je vous laisse seule,
il me faut me rendre à Paris.

La Penn-hérez disait
à fontenelle ce jour là :

**Fontenelle**
**(suite)**

- fontenelle, restez chez vous,
Je paierai pour vous un Messager,
car pour vous-même vous ne partirez pas.

- Assez de messagers j'ai envoyés,
mais maintenant je veux aller moi-même.
ayez bien soin de votre jeune fils,
il sera un jour seigneur a Coatelan.

fontenelle disait
aux jeunes gens de Prat un jour vint :
- je vous donnerai une bannière des plus belles
et des ornements magnifiques pour Notre Dame du Rosaire
afin qu'il vous souvienne de fontenelle.

**III**

fontenelle disait
en arrivant à Paris, dans le palais du Roi :
- Salut à vous Roi, salut à vous, Reine,
je suis venu moi-même à votre Palais.

Le Roi a répondu
à fontenelle en l'entendant.
- Puisque vous êtes venu, soyez bien venu,
car vous ne vous en retournerez point.

fontenelle en l'entendant
a dit à son petit Page :
- Page, mon petit page,
cours vite, cours à Coatelan,
pour dire à la Penn-hérez
qu'elle ne porte plus de dentelles :
apporte-moi une chemise donnée par elle,
et un linceul blanc pour m'envelopper,
Et un plat, un plat d'or jaune
pour offrir ma tête en spectacle aux curieux !

**IV**

Le petit Page disait
En arrivant à Coatélan :
- salut à vous, Penn-hérez,
je suis vous trouver sur l'ordre de votre époux,
pour vous prier de m'accompagner au Palais
pour parler à la Reine.
Emportez une chemise blanche pour fontenelle,
Emportez un drap blanc pour lui servir de linceul,
et un plat, un plat d'or jaune
pour offrir sa tête en spectacle aux curieux.

**Fontenelle**
**(suite)**

La Penn-hérez ayant entendu
a dit aussitôt à son petit Page :
- selle, selle vite ma haquenée blanche,
je veux aller sur le champ à Paris.

**V**

La Reine disait
à la fenêtre de sa chambre un jour vint :
- Je vois venir la Penn-hérez
portant une robe bleue d'empois;
si elle savait ce que moi je sais,
elle ne porterait point cette robe-la;
mais elle mettrait une robe bien noire,
Pour porter le deuil de son mari fontenelle.

**VI**

quand la Penn-hérez arriva à Paris,
elle salua la Reine :
- salut à vous, ma Marraine,
je suis venue bien jeune à votre palais,
je suis venue bien jeune à votre palais,
pour vous réclamer mon mari
qui est retenu prisonnier dans Paris.

- Pour votre mari il ne vous sera pas rendu,
car il y a déjà trois jours qu'on lui a tranché la tête.

- vous êtes Reine, il est vrai,
et cependant je vous souffleterai dans votre palais !
J'avais épousé un honnête homme,
qui vouliez-vous donc que j'eusse eu ?

*Note : Ce guerz est cité par monsieur le Chevalier de fréminville dans son ouvrage sur les antiquités du Département des Cotes-du-Nord. il en donne une seconde version qu'il a recueillie à Trémèl et qui diffère sur quelques points de celle-ci.*